

لغة الحب

Poésie La Vie

Jabal Safoon



Nizar Ali BADR

La langue de l'amour

Pierre Marcel MONTMORY
شعر مارسيل بيار مونتوري

LA LANGUE DE L'AMOUR

لغة الحب

Traduction d'Abdecelem IKHLEF
ترجمة عبد السلام يخلف

LA LANGUE DE L'AMOUR

De

Pierre Marcel MONTMORY

Traduction de Abdecelem IKHLEF

À propos de la traduction en arabe

Si on lit vite le texte, on entend un sens (commun) et si on le lit lentement, on comprend le(s) sens caché(s). La troisième lecture donne plus de sens au texte, notamment la poésie,

La vie en trois dimensions contient toujours des subtilités.

Chaque dimension parle son propre langage. Et chaque langage a son lexique. Universel et humain.

Complicé pour être simple et lisible par tous.

L'humain est le sel de l'Univers ! La difficulté c'est que le texte appartient à son auteur. Mais dès qu'il est publié, il devient propriété commune. Y compris son sens. C'est ça sa richesse. Et sa raison d'être. Dès qu'il est publié, il appartient au monde. Oui !

Le sens, les sens, l'émotion, les pensées. Elles charrient une charge qui change de forme.

À force de voyager d'une contrée à une autre, elle bondit sur les vagues de l'éternité, la pensée. Le voyage la perpétue et lui offre la VIE dans toute sa splendeur, pourvu qu'elle trouve des seuils hospitaliers. Quand elle véhicule un bon message, elle sera toujours la bienvenue quelque part. Ce qui est beau est beau, personne ne peut se prononcer autrement. En arabe on dit dans le proverbe « On ne peut pas cacher le soleil avec un tamis ». Les gens portent parfois des lunettes noires. Oui. L'erreur chromatique et optique qui pousse à voir autre chose que la vérité. *(Absence de sens de certaines vies, maladie des sens obstrués, émotions refoulées et informulées, la pensée fossile, des réflexes conditionnés)*

لغة الحب

لغة الحب تحدّثُ عن قلوب المحبين
"تقول" "لا" حتى حين يتوجّب قول "نعم"
تقاوم وتُخسِر الآخرين كل الحروب
تضم بين ذراعيها كامل الأطفال
تحلّي مرارة الأيام
تحيل قسوة الليل إلى رقّة
تتجاهل الأسوار
لها الكون تحت قدميها
تتجاهلها الآلهة
تعشقها الوحوش لكن لا تتكلمها بعد
لغة الحب ليس لها كلمات غريبة عن الحظ السيئ
تبقى لغة الحب في قصر الشاعر
هي العارفة ذات التواضع
"تقدّم الجمال على طاولة" الرب
الشاعر / بيار مارسيل مونموري

LA LANGUE DE L'AMOUR

La langue de l'amour parle du cœur des amants, elle dit non à tout même quand il faut dire oui, elle résiste et fait perdre toutes les guerres, elle tient dans ses bras tous les enfants, elle sucre l'amer des jours, elle adoucit la dure nuit, elle ignore les murs, elle a l'Univers à ses pieds, les dieux l'ignorent, les bêtes l'adorent mais ne la parlent pas encore. La langue de l'amour n'a pas de mots étrangers au mauvais sort. La langue de l'amour demeure dans le palais du poète, elle est une humble savante qui sert la beauté à la table de l'Éternel.

JASMIN BLUES

Tu me fais pleurer
Le bleu de tes yeux
Ton regard de noyée
Méditerranée

Tu me fais rire
Ta bouche rouge d'aimer
Et soudaine muette
Comme l'aube

Tu me fais penser
Au blanc de tes murs
Au silence indifférent
À ta voix d'or

Tu me fais danser
Cœur africain
Corne de Rêve
La nuit ne tombe

Tu me fais grandir
Dans ton hospitalité
Au fond de tes jungles
Tu t'es construit un toit

Tu me fais envie
Quand tu luttas
Contre barbarie
Contre l'oubli

Bien des paroles
Portées par le Sirocco
Tu m'inviteras
À flâner sur tes chemins

Et à trinquer à l'amitié
Nous serons égaux
Du même quartier
De la Terre !

ياسمين بلوز

أنت تدفعني للبكاء
زرقة عينيك
نظرتك الغرقى
أيها البحر الأبيض المتوسط

أنت تضحكني
فمك الأحمر للحب
تبكم فجأة
مثل الفجر

أنت تجعلني أفكر
في بياض أسوارك
في صمك اللامبالي
في صوتك الذهبي

أنت تجعلني أرقص
قلب إفريقي
قرن الحلم
لا يأتي الليل

أنت تجعلني أكبر
في كرمك
في عمق أدغالك
لقد بنيتَ لنفسك سقفا

أنت تجعلني أرغب
عندما تصارع
ضد الهمجية
ضد النسيان

كلمات كثيرة
يحملها السيروكو
سوف تدعوني
للتنزه على دروبائك

لشرب نخب الصداقة
سنكون متساوين
من نفس الحي
على الأرض.

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Devant le poème si tu vois ce qui est

Présent et caché sous son masque

Un naufragé volontaire

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Sur une île de silence si tu regardes bien

Une paix à peine née

Un vieil enfant

Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur

Entre deux soupirs entends-tu

Les bruits du monde
Une mort annoncée
Dis-moi si tu aimes, comment va ton cœur
Poignée de grains dans la main du semeur
Dans le sillon de la plume
Ton contentement
Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un chant d'oiseau d'un vol de vent
Accroches-tu les étoiles
Dans le ciel de ta tête
Dis-moi si tu fais ton bonheur
D'un gémissement de moineau d'un cri d'enfant
Dans la poitrine d'un humain
Dans la cage de tes mains
Je te dirai alors le malheur des sans nom
L'aigreur de n'avoir pas
Un ami qui ne soit pas moi
Un trésor sur qui veiller

إذا كنتَ عاشقا خبرني كيف يكون قلبك
أمام القسيمة إذا ما رأيتَ
الموجود المتخفي تحت قناعه
الغريق طواعية
إذا كنتَ عاشقا خبرني كيف يكون قلبك
على جزيرة من صمت إذا ما رأيتَ جيدا
سلاما ولد لتوه
طفلا طاعنا في السن
إذا كنتَ عاشقا خبرني كيف يكون قلبك
بين تنهيدتين
هل تسمع ضجيج العالم

موتا معلناً
إذا كنتَ عاشقاً خبّرني كيف يكون قلبك
حفنة من الحبّ في راحة المزارع
في خط اليراع
أن يكون رضاك
خبّرني إذا ما كنتَ تصنع سعادتك
من أنشودة العصفور أو رحلة الريح
هل تعلّق النجوم
في سماء رأسك
خبّرني إذا ما كنتَ تصنع سعادتك
من أنين دوريّ أو من صرخة طفل
في صدر إنسان
في قفص يديك
سأخبرك حينها عن مآسي من لا أسماء لهم
عن الغضب حين لا تملك صديقاً
ليس أنا
كنزاً تحافظ عليه

DIHYA

Le vent dans son voile dénude ses rêves
Sa marche pressée est une fuite en avant
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

La mer épique roule ses hanches d'écume
Dihya chante en elle pour ne pas pleurer
Les ruines où son cœur dormant est enterré
Dans les cendres chaudes des nuits d'amertume

Le souffle d'Éole la porte sur son aile
Je voudrais mais ne peux marcher avec elle

Sur le sol de mes étés je gémis blessé
Mes gardiens ont le visage noir fumée

L'eau salée de toutes les larmes de pluie
Laveront-elles toutes les blessures du jour
Dans le ciel rouge les étoiles brillent pour
La fin des fins blêmes tout au fond de la nuit

Dihya courbée sur sa marche franchit l'horizon
Le vent dans son voile lui chante une chanson
Berceuse pour celles qui sont déjà veuves
Et de guerre et de terribles épreuves

Le vent dans son voile dénude ses rêves
Sa marche pressée est une fuite en avant
Car jamais sur cette Terre il n'y a de trêve
Jamais l'Arche ne délivre son désir d'enfant

ديهية

في حجابها تعرّي الريح الأحلام
مشيتها السريعة قفزة للأمام
لا هدنة أبداً على هذه الأرض
سفينة نوح لا تبوح برغبتها الطفولية

يحرّك البحر الملحمي وركين من رغبةٍ
تغني ديهية بداخلها كي لا تبكي
الأنقاض حيث دُفن قلبها النائم
في الرماد الساخن بليالي المرارة

يحملها نفسٌ إيول على جناحه
أودّ لكن لا أستطيع المشي معها

أئن جريحًا على أرضية صيفي
لحرّاسي وجوه من دخان أسود

المياه التي ملحتها كل دموع المطر
هل ستغسل كل جروح اليوم ؟
في السماء الحمراء تتلأل النجوم
نهاية النهايات الباهتة في أعماق الليل

ديها تنحني في خطوتها تعبر الأفق
الريح في حجابها تغني لها أغنية
أنشودة لمن أصبحن أرامل
بالحرب وبالتجارب الرهيبة

في حجابها تعرّي الريح الأحلام
مشيتها السريعة قفزة للأمام
لا هدنة أبدا على هذه الأرض
سفينة نوح لا تبوح برغبتها الطفولية.

PAROLES DE PAPA

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
Leurs colliers de pierres sont des torrents de larmes
Des cris desséchés au fond des lits des rivières
Le vent de sable recouvre le pas des aimés

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
J'ai vu tous mes jours se lever au pied du ciel

J'ai creusé la terre dessous mon ombre pour
Qu'innocent tu cours sur ses rives sauvages

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
Et personne encore ne m'a donné d'âge
Et je me suis abattu au pied de l'olivier
La bourrasque m'a jeté comme feuille morte

Mon fils
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
La nuit est tombée plus lourde qu'une enclume
Mais un rayon de Soleil est resté allumé
Et tu marches vers l'horizon la joie à ton bras

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
Heureux pour toi je me sens délivré de mon mal
Les sources abreuvent toujours le cœur de mon
pays
Couvre moi du drap de ta peau que je l'embrasse

Mon fils,
Tu vois mes soucis sont plus grands que les
montagnes
Mais par ta voix les nuages trop sombres crèvent
Et la pluie délivrée arrose les champs bien soignés
Tu ris dans ta marche tu sèmes les récoltes

كلمات أبي

يا بنيّ
ترى أن همومي أكبر من الجبال
قلاداتها الحجرية سيول من الدمع
صرخات جافة في قيعان مجارى الأنهار
الريح الرملية تغطي خطوات المحبين
يا بنيّ

ترى أن همومي أكبر من الجبال
رأيت كل أيامي تستيقظ عند سفح السماء
حفرت الأرض تحت ظلي
كي تجري بريئا على شواطئها البرية

يا بنيّ
ترى أن همومي أكبر من الجبال
ولا أحد تعرّف على سنّي
سقطت عند سفح الزيتون
رمتني العاصفة ورقة ميتة

يا بنيّ
ترى أن همومي أكبر من الجبال
هبط الليل أثقل من سندانٍ
بقي شعاع واحد من الشمس مشتعل
وأنت تمشي نحو الأفق تتأبط فرحة

يا بنيّ
ترى أن همومي أكبر من الجبال
أنا سعيد لأجلك أشعر بالتحرر من الشر
لا تزال عيون الماء تروي قلب بلادي
غطيني بلحاف جلدك كي أقبله

يا بني
ترى أن همومي أكبر من الجبال
ولكن صوتك يذهبُ الغيومَ الحالكة
المطرُ المحرّرُ يسقي الحقول المتقنة
تضحك في مشيتك وتزرع المحاصيل.

LE JOUR DU MOUVEMENT

Je n'ai qu'un gilet troué
Pieds nus suffit pour marcher
À côté de Malika
À côté de Mustapha

D'Oran jusqu'à Annaba
On dit bonjour aux copains
Ceux qui partagent le pain
Nous connaissent tous déjà

Moi je pleure ce jour là
Parole reste sans voix
Le jour c'est enfin levé
La nuit je l'ai oubliée

Aux croisements des routes
Les miens sortent du doute
La vérité danse nue
Sous son voile d'ingénue

Les sages se sont dressés
De leur trône de pierre

La jeunesse les salue
Parce qu'il avait fallu

Fini toute misère
Fini le vol à la vie
Fini toutes les guerres

Fini les ports du salut
Je n'ai qu'un gilet troué
Pieds nus suffit pour marcher
À côté de Malika
À côté de Mustapha

يوم الحراك

ليس لدي سوى سترة مثقوبة
قدمان حافيتان تكفيان للمشي
بجانب مليكة
بجانب مصطفى

من وهران إلى عنابة
نقول مرحبا للأصدقاء
الذين يشاركوننا الخبز
جميعا يعرفوننا

أنا أبكي ذاك اليوم
تظل الكلمة بلا صوت
طلع الصبح أخيرا
وقد نسيت الليل

في مفترق الطرق
يغادر أحبابي الشك
الحقيقة ترقص عارية
تحت حجابها العبقري

وقف الحكماء بطولهم
من عرشهم الحجري
يحییهم الشباب
ضرورة اللحظة
لا مزيد من البؤس
لا مزيد من السرقة طوال الحياة
لا مزيد من الحروب
لا مزيد من موانئ الخلاص

ليس لدي سوى سترة مثقوبة
قدمان حافيتان تكفيان للمشی
بجانب مليكة
بجانب مصطفى.

Le déserteur est courageux

Le cœur en paix amoureux

Comme le soldat est lâche
Du sang il garde la tâche

Le déserteur a un pays
Entouré de tous ses amis

Comme le soldat sur ordre
Crée le chaos le désordre

Le déserteur vit en homme
Les belles croquent sa pomme

Comme le soldat va sans nom
Déchirer sa chair au canon

Le déserteur se donne à fond
Pour garder la beauté d'Apollon

Comme le soldat vit la mort
Soumis aux charlatans du sort

Le déserteur est poète
Qui apprend la vie la fête

Comme le soldat crie pleure
Regrets infinis et remords

Le déserteur est un savant
Dont le rêve est innocent

Comme le soldat sait qu'il tue
Lui-même son frère la nue

Le déserteur est courageux
Le cœur en paix amoureux

الفار من الجندي شجاع
قلبه المسالم محب

لأن الجندي جبان
سُيِّقَ على بقعة دم

للفار من الجندي بلادُ
محاطةٌ بكل الأصدقاء

لأن الجندي تحت الأوامر
يخلقُ الهباءَ والفوضى

يعيش الفار من الجندي رجلاً
تقضمُ تفاحته الجميلاتُ

لأن الجندي يذهبُ بلا اسمٍ
نحو المدافع التي به تضحي

يبذل الفار من الجندي كلَّ جهده
حفاظاً على جمال أبولو

لأن الجندي يعيش موته
خاضعاً لمشعوذي القدر

الفار من الجندي شاعرٌ
يتعلم كيف يحيا ويحتفل

لأن الجندي يصرخ ويبكي
التأنيبَ وذاك الندم الممتد

الفار من الجندي عارفٌ
وحلمه بريءٌ

لأن الجندي يدري أنه هو
من يقتل أخاه السماء

الفار من الجندي شجاعٌ
قلبه المسالم محبٌ.

LES POÈMES NAISSENT SUR LE SABLE

Les poèmes naissent sur le sable
Pierres polies par les mains travailleuses
La mer en guenilles les méprise

Tant que l'eau ne lâchera pas prise
Elle nourrira ses enfants négligents
Poètes de pacotille, savants !

L'humain perd son temps depuis une éternité
À fabriquer des jouets déjà usés
Par d'autres qui y ont déjà pensé

Alors, émigre ! Pendant la marche !
Seul ton pas mesure le temps ici
Le vent qui souffle bat la mesure !

De toutes les façons tu es perdu
Continue ! L'éternité est sauve !
Tu feras de ton sang qu'un vaste encrier

Tu peux écrire, et crier ! Qui entendra ?
Personne n'est l'écho au fond de toi
La mer relève les vagues de ses jupes

Ta mère la mer, ton père le temps
Te voici tombé, te relevant, soit !
Qu'une pierre détachée du rocher

Les poèmes naissent sur le sable
Pierres polies par les mains travailleuses
La mer en guenilles les méprise.

في الرمل تولد القصائد

في الرمل تولد القصائد
حجارة مصقولة بأيدي عاملة
يزدريها البحر الحقيق

طالما الماء متشبثا
سيغذي أطفاله المهملين
شعراء تافهون، عارفون
يهدر الإنسان وقته منذ الأزل
في صنع ألعاب متأكلة
من قبل من فكروا فيها قبله

إذن هاجر، عند المسير
وَحْدَهَا خطوتك تقيس الوقت هنا
والرياح العاصفة تهزم المقياس

في كل الحالات أنت ضائع
واصل فالأبدية أمنة
ستجعل من دمك محبرة واسعة

يمكنك الكتابة والصراخ، من سيصغي؟
لا أحد يمثل الصدى بداخلك
يرفع البحر أمواج تنوراته

أمك البحر، أبوك الوقت
ها أنت تسقط، تنهض، وليكن
مجرد حجر منفصل من الصخرة

في الرمل تولد القصائد
حجارة مصقولة بأيدي عاملة
يزدريها البحر الحقيق

MON FILS

Oublie ton nom
Dans la nuit

Jette ta peau
Dans le jour

Arrache ta chair
Dans le sang
Broie tes os
Dans la cendre

Brûle ta langue
Dans le sel

Et
Alors
Peut-être
Il te restera
Un cœur intelligent

آدم يا بني

انس اسمك
في الليل

القـ بجلدك
في النهار

اقتلع لحمك
في الدم

إرح عظامك
في الرماد

احرق لسانك
في الملح

عندها
إذن
ربّما
يبقى لك
قلب
ذك

HUMAINE DESTINÉE

Nous serons plus nombreux que les roses sauvages
Chargées d'épines durcies au feu des étés
Nous serons l'aubépine surprenant les bergers
Tandis que le noir du ciel entasse les orages

Nous serons plus nombreux que les nuages
Poussés par les vents qui transportent nos messages
Nous chanterons dans nos têtes aux murs du silence
Les litanies muettes qui ont mérité les potences

Nous serons gorge sèche dans les sillons du sable
Pour semer graines de colère et larmes de sang
Et nos jeunesses en lambeaux se traînant
Balanceront leurs rires rouillés à l'ineffable

Terre rendue à l'acier plombant les murs
Nous ne pouvons plus même un murmure
Et la force des lâches nous oppresse
Nous n'avons que la vie pour seule maîtresse

Alors en un bouquet fraternel nous nous offrons
Pour vaincre l'injuste sort fait à Cupidon
Pour réparer l'offense à la beauté de Ninon
Nous marchons solitaires sous le même nom

Nous sommes la somme de nos chemins humains
Plus nombreux que les roses et autant que les fleurs
À veiller pour le lendemain, vaillants de cœur,
À battre le blé des récoltes de nos deux mains

قَدَرُ إِنْسَانِيٍّ

سوف نتجاوز عددَ الورودِ البريةِ
المحمّلةِ بأشواقِ قسّتْ بنيرانِ الصيفِ
سنكون الزعرورَ الذي يباغتُ الرعاةَ
بينما ظلمةُ السماءِ تكدّسُ العواصفَ

سنتجاوز أعدادَ السحبِ التي
تدفعُها الرياحُ التي تحملُ رسائلنا
سنغني داخلنا لأسوار الصمتِ
الصلواتِ البكماءِ التي تستحقُّ المقصلةَ

سنكونُ ذاكَ الحلقَ الجافَّ في أثلامِ الرملِ
لنزرعَ بذورَ الغضبِ وعبراتِ الدمِ
وشبابنا المترهلُّ متجرّجٌ
يرمي بضحكاته الصدئةَ لما لا يوصفُ

أعيدت الأرضُ إلى الفولاذِ الذي رصّصَ الحيطانَ
وما عادَ بوسعنا الهمسُ
تضطهدنا قوةُ الجبناءِ
ليس لنا سوى الحياةِ عشيقة

إذن كباقة أخوية نهدي أنفسنا
لذلك المصير الظالم للفتى "كوبيدون"
لإصلاح إهانة جمال "نينون"
نسير لوحدنا تحت ذات الاسم.

نحن مجموع دروبنا الإنسانية
أكبر عددا من الورود وبقدر الزهور.
في انتظار اليوم الموالي بقلب شجاع
لضرب قمح المحاصيل بكلتا اليدين..

DE LA NUIT À LA LUMIÈRE

Pour l'oiseau harraga des airs
Soleil brûle les frontières
Les clôtures des cultures
Liberté de la nature
Où les hommes savent vivre
Toutes les femmes sont libres
Pour l'oiseau harraga des airs
Je brise les portes de fer
L'oiseau reviendra au printemps
Quand l'amour sera dans le vent
Il n'y aura plus qu'un pays
Dans l'Univers au paradis
Pour l'oiseau harraga des airs
Le mouvement nécessaire
Comme une âme en peine
Erre sur la terre pleine
Crie au ciel son droit au bonheur
Prisonnier des mauvais seigneurs

Pour l'oiseau harraga des airs
Je chante comme les trouvères
Qui enseignent la liberté
Qui pour tous exigent le droit
De la beauté et de la foi
Pour l'oiseau harraga des airs
De la nuit à la lumière

من الليل إلى الضوء

لطائر الحرّاقة الجوي
الشمسُ تحرقُ الحدودَ
أسوارَ الثقافاتِ
حرية الطبيعة
حيثُ يحسنُ الرجالُ العيشَ
حيثُ الحرية لكل النساء
لطائر الحرّاقة الجوي
أكسرُ البواباتِ الحديديةِ
سيعودُ الطائرُ مع الربيعِ
عندما يكونُ الحُبُّ في الريحِ
ستكونُ هناكُ بلادٌ واحدةٌ
في الكونِ بالجنةِ
لطائر الحرّاقة الجوي
الحركة الضرورية
مثل الروح المكلومةِ
الهائمة على الأرض الصلبةِ
تصرخُ في وجه السماءِ حقها في السعادةِ
سجينة أمراءِ السوءِ
لطائر الحرّاقة الجوي
أنا أغني مثل شعراء

يُعلمون الحرية
الذين يطالبون بالحق للجميع
بالجمال والإيمان
لطائر الحرّاقة الجوي
من الليل إلى النور.

DEPUIS LE NÉANT

Depuis le temps que je marche
Noé a construit son arche
L'homme l'a-t-il remercié
Sans qu'il trahisse la pitié

Depuis le temps que je marche
Dans les yeux de mes ancêtres
J'ai vu tous les enfants naître
Sur les pas des patriarches

Depuis le temps que tu me suis
Comme un chien abandonné
Je vis méfiant en Jésus Christ
Sans autre maître que la vie

Depuis le temps que tu me suis
Les carrefours te réveillent
D'autres intrus te conseillent
Tu vas selon ce que tu fuis

Depuis le temps d'éternité
Je n'ai pu planter ma maison

Entre les murs des prisons
Le vent toujours m'a libéré

Depuis le temps qu'il pleut pour rien
Mes yeux ont vu pleurer les miens
Ma femme porte mon enfant
Je lui donne un nom : Néant

منذُ العدم

منذ أن بدأتُ أمشي
بنى نوح سفينتهُ
هل شكرهُ الناسُ
دون أن يخونوا الرحمةَ

منذ أن بدأتُ أمشي
في عيون أجدادي
رأيتُ كلَّ الأطفال يولدون
على خطى البطارقة

منذ أن بدأتُ تتبعني
توقظك تقاطعاتُ الطرقِ
ينصحك بعضُ الدُّخلاءِ
وجْهتك وفقَ ما تهربُ منهُ

منذ زمن الأبدية
ما استطعتُ زرعَ منزلي
ما بينَ جدرانِ السجنِ
دومًا تحرّرني الريحُ

منذ أن بدأت تمطرُ دون جدوى
رأت عيناى بكاءً أحبابى
زوجتى تحملُ طفلى
أمنحهُ اسمًا: العدم.

TANT J'IRAI

Tant la nuit sur la Terre
Pour le jour des étoiles
Patience douce mère
Te relève le père

J'irai jusqu'aux barrières
Je reviendrai à la nuit
J'aurai pour débarcadère
Le Soleil grand de minuit

Tant les larmes de la joie
Pour embrasser ses enfants
Aime sans foi ni raison
Ton bonheur sans intérêts

J'irai jusqu'à l'infini
Je reviendrai la muse
J'aurai ton bras doux au mien
Pied solide au chemin

Tant les autres absents au loin
Pour vouloir mieux qu'espérer
Travail fruit de tes pensées
La vie seule est sacrée

J'irai au bout de l'écrit
Je reviendrai sur mes pas
J'aurai rempli mon verre
Main habile sans trembler

Tant les pierres entassées
Pour une terre battue
Sur le seuil des tempêtes
Le vent souffle t'inquiète

J'irai partout où je suis
Je reviendrai où j'étais
J'aurai plein ma besace
Graines de fou carré d'as

Tant de paroles en vol
Pour des mots de passage
Disputes et orages
Le ciel refait visage

J'irai avec mes grôles
Je reviendrai les pieds nus
J'aurai creusé rigole
Sous mon ombre un grand trou

Tant de silences bruyants
Pour la fuite des bêtes
La lumière des blés fauchés
Le pain moisi des guerres

J'irai porter des bleuets
Je reviendrai à moisson

J'aurai le cœur travaillant
La paille sera mon lit

Tant de jours me ressemblant
Pour aimer davantage
Mes deux mains dans l'ouvrage
Le cœur plein de mon chagrin

J'irai chanter ma chanson
Je reviendrai en enfant
J'aurai plein de mamans
Et le rire aux larmes

طالما سأمضي

طالما الليلُ يغطي الأرضَ
من أجل نهارِ النجومِ
لكِ الصبرُ أيتها الأمُّ الحنونُ
ما دامَ يعوّضُك الأبُ

سأصلُّ حتى الحواجزَ
سأعودُ مع الليلِ
سيكونُ لي مرسى
شمسُ منتصفِ الليلِ الرائعةِ

الكثيرُ من دموعِ الفرحِ
لتقبيلِ أطفالها
أن تحبَّ دونَ إيمانٍ دونَ سببٍ
سعادتكِ دونَ قيمةٍ

سأذهبُ إلى ما لانهاية
وأعودُ شعرًا

سيكون ذراعك الحنون تحت ذراعي
قدمي على الطريق ثابتة

طالما الآخرون الغائبون في البعد
لأريد أحسن من أن أتمنى
العمل الذي هو ثمرة أفكارك
وخذها الحياة مقدسة

سأذهب إلى آخر حدود الكتابة
سأعود أدراجي
سأملأ كأس
بيد ماهرة لا رعدة فيها

طالما الأحجار مقدسة
لأجل أرض مدروسة
على عتبة العواصف
يقلقك هبوب الرياح

سأذهب حيثما أنا
سأعود حيثما كنت
سأملأ زوادي
بذور المجانين للزراعة

الكثير من الكلام المخلق
لكلمات عابرة
نزاعات وعواصف
تكتسب السماء وجهًا جديدًا

سأمضي منتعلا حذائي
وأعود حافي القدمين
سأكون حفرًا جدولاً
وتحت ظلي ثقب واسع

الكثيرُ من الصمتِ الصاخبِ
لهروبِ الوحوشِ
ضياءُ القمحِ المحصودِ
خبزُ الحروبِ العفنِ

سأحملُ معي العُلق
سأرجعُ عند الحصادِ
سيكونُ قلبي عاملاً
سيكونُ التبنُ سريري

الكثيرُ من الأيامِ تشبهني
لأحبَّ أكثرَ
يديّ الاثنينِ المشتغلينِ
بقلبٍ عامرٍ بحزني

سأذهبُ كي أرثُلُ أغنيتي
سأعودُ طفلاً
بكثيرٍ من الأمّهاتِ
والضحكِ حدَّ البكاءِ

FLEUR VAGABONDE

Et je me suis éloigné
De mon pays pour imaginer
Le tien plus loin au même cœur

On construit une mosquée
Dans un pays brûlé
Qui sent les poubelles
On bâtit des minarets
Comme des tours de guet

Pour repousser la mort
Sur cette terre durcie
Par les mâchoires claquantes
Des charlatans d'Iblis
Qui appellent au sang
Et mangent les enfants

Squelettes d'idiots
Bourrés au pétrole
Bordel de dieu
Femme crucifiée
Bites coupées
Désir cupide
Barbes pouilleuses
Langues ordurières
Le pays violé en son paradis

Prophète abusé
Dieu volé
Humain détrôné
Les armes
De tous ennemis
Aux milles drapeaux
Complices de l'idée
Cupides fornicateurs
Mangeurs de dollars
Soumis au banquier
Actionnaires des meurtres
À la mosquée de l'enfer

Ô mes pays
Ô mes amis
Sur cette planète d'écueils
Nos seules mains pour livre
Où lire l'action prochaine
Des tremblements de cœur
Au pied des oliviers
Les souffles coupés
L'aile des oiseaux
Le chant des chants
Amplifie son murmure
Comme une danse lointaine

Marche vers l'horizon
Où arrive le retour
De tous les printemps
Loin des mosquées truquées
Et des états tricheurs
L'exilé éternel
Dieu passager
Récolte ses promesses
Dans sa tête noble
Agitée de pensées

Ce vagabond journalier
Donne sa force
À son seul cœur
Intelligent charmeur
Pour les muses du jour
Pour les fées des nuits

Voici ce compagnon
Tendre et viril
Qui offre l'hospitalité
Aux dons de son esprit

Les mains croisées sur la poitrine
Il sourit d'avoir osé
Être debout tout seul
Pour avoir le monde
À embrasser
Pour avoir son esprit
À allumer
Quand le cœur chante
Avec les étoiles

*Le pays où l'on vit
S'appelle-t-il la Terre
Ce joyau dans l'Univers
Veux-tu déjà le quitter ?*

زهرة هائمة

وذهبتُ بعيداً عن بلدي

كي أتخيلَ بلادك

بعيدة في القلب نفسه

نشيد مسجداً

في بلدٍ محترقٍ

به رائحة القمامة
نبنى المآذن
كأبراج المراقبة
لصدّ الموت
على هذه الأرض اليابسة
بالفكوك المصطكة
لمشعوذى إبليس
الذين يطلبون الدم
ويأكلون الأطفال

هياكل عظمية لبُلهاء
محشّوّن بالبتروّل
ماخورُ الربِّ
امرأةٌ مصلوبةٌ^{٢٨}
ذكورةٌ مبتورةٌ^{٢٨}
رغبةٌ جامحةٌ^{٢٨}
لحى مقملةٌ^{٢٨}
السنةُ فاحشةٌ^{٢٨}
بلادٌ منتهكةٌ^{٢٨} في جنتها

نبيٌّ مبهدلٌ^{٢٨}
ربُّ مسروقٍ^{٢٨}
إنسان أسقطوه من عرشه
الأسلحة
من كلّ الأعداءِ
بآلاف الراياتِ

متواطئون مع الفكرة
الزناةُ الجشعون
أكلةُ الدولارات
عبيدُ أربابِ المصارفِ
المساهمون في الجرائم
في مسجد الجحيم

يا بُلداني
يا أصدقائي
على كوكب الحواجز هذا
أيدينا هي كتابنا الوحيد
حيث نقرأ الإجراء الموالى
لهزّات القلب
عند سفح أشجار الزيتونِ
الأنفاسُ المقطوعةُ
جناحُ الطيورِ
غناء الأغاني
يضخّم همسها
مثل رقصة بعيدة

مشيةٌ نحو الأفقِ
حيث تصلُ عودةُ
كلِّ ربيعٍ
بعيدا عن المساجد المزيفةِ
و الدول الخدّاعةِ
المنفيّ الأبدى

الربُّ العابرُ
يجني وعودًا
في رأسه النبيل
الضاج بالأفكار

هذا المشرَّدُ يوميا
يمنح قوَّتهُ
لقلبه الوحيد
ساحرٌ ذكيُّ
لربّات النهار
لجنّيات الليالي
هذا هو الرفيق
الرجولي الرقيق
الذي يقدِّم الضيافةَ
لمواهب روحه

بيدين متقاطعتين على الصدر
يبتسم لأنه تجرّأ
أن يقف وحيدا
كي يمتلك العالم
لتقبيله
كي يكون عقله
قابلا للاشتعال
حين يغني القلبُ
مع النجوم

البلد الذي نعيش فيه
هل اسمه الأرض ؟
هذه الجوهرة في الكون
هل تريد فعلا مغادرتها ؟

LA FARANDOLE DES PETITS HUMAINS

Ce matin est né le poème
Le fruit inattendu du je t'aime
Je le porte dans mes bras
Nous parlons cœur à cœur

Chaque fois que je veux atteindre la lumière
Je butte sur l'ombre et je recommence
À décrire l'épaisse noirceur
Le noir humain la suie des larmes

Et au lever du jour seulement
J'atteins ta rive ton flanc de colline
Où tu roules notre bébé, et tes rires
Le lever du Soleil dans tes cheveux

Ce poème que je calle dans mes mains
Tu le portes tout ton chemin
Du ciel à la terre et de la mer à l'air
Ta hanche tangué sur mes rives

Les corbeaux le jour déchirent de leur cri
Le silence entendu des mal-pris
Mais dans son vol coquet la corneille
Rit en sautillant sur les branches fleuries

Non je ne rêve pas allongé sur la terre
Reposant mes reins après le dur labeur
Dans mes bras je lève le bonheur
Tandis que tu nourris la terre promise

Les nuages là-bas font mauvaise mine
Avec les vents ils détournent la bise
Et je dois bondir hors de ma couche
Pour affaler les voiles devant la force

La force se fatigue, la douce lumière réapparaît
Sur le beau visage de celle qui songe
L'ombre de mes baisers rafraîchit
La brûlure des baisers et l'eau des sources

Maman le poème dit maman
Et papa qui suit récolte le printemps
Qu'à nos portes depuis jadis il dépose
Les rimes et le pain qu'on enfourne

Tous les matins naissent poèmes
Les bénis et les sans noms
Les avoir tout et les sans rien
La farandole des petits humains

رقصة البشر الصغير

وُلدتُ القصيدة هذا الصباح
ثمرة غير متوقعة لـ "أحبك"
أحملها بين ذراعيَّ
نتكلم من القلب إلى القلب

كلما أردتُ بلوغَ النور
أتعثّرُ في الظل وأبدأ كل مرة من جديد
في وصفِ السوادِ السميكَ
سوادِ الإنسان وفحم الدموع

وفقط حين شروق الشمس
أبلغُ ضفتكِ وخاصرة تلتك
حيث تلفين طفلنا وضحكاتك
شروق الشمس في شعرك

هذه القصيدة التي أهدّتها بين يدي
تحمليها على طول الطريق
من السماء إلى الأرض من البحر إلى الهواء
يرقص خصرُك على ضفافي

في النهار تمزق الغربان
الصمت المسموع للأشجار
ولكن في طيرانه الجميل
يضحك الغراب من فوق الفروع المزهرة

أنا لا أحلم ممددا على الأرض
بعد العمل الشاق أريحُ كليتي
أرفع السعادة بين ذراعي
في حين تطعمين الأرض الموعودة

الغيوم لا تبدو جيدة هناك
مع الرياح يختطفون الريح
ولا بد لي من القفز من فراشي
لخفض الأشرعة أمام القوة

تتعب القوة ومن جديد يظهر الضوء الخافت
على الوجه الجميل لمن هي تحلم
ظلُّ قُبلي ينعش
حريق القبلات ومياه الينابيع

أمي القصيدة تقول أمي
وأبي الذي يتبع يجني الربيع
الذي منذ فترة طويلة يضعه عند أبوابنا
القوافي والخبز الذي في الفرن

كل صباح تولد القصائد
المبارك منها والذي لا اسم له
أن تمتلكها كلها و لا شيء
رقصة البشر الصغير.

Ô, MES AMIS !

Ils exposent à tous les néants la terreur crue.
Le corps déchiré des suppliciés l'horreur nue.

Ils interdisent la contemplation de la poitrine joufflue de la
mère du monde avec ses tétons mielleux.

Ils condamnent l'insolente beauté de la création et ses poètes enfants de la liberté nés amoureux.

Ils mettent en cage l'oiseau généreux chanteur des louanges à l'éternel.

Ils attachent les bras de la Terre berceuse de la vie et allument des buchers pour les ritournelles.

Ils coupent le lien sacré des corps et attisent les désirs avec des idoles afin de vendre leurs promesses.

Ils ont le ventre plein de lard des porcs de l'innommable et profitent de l'humaine détresse.

Les salauds et les salopes de la bestialité légalisée vendent les produits de la violence.

Et les artistes soumis à ces maîtres travaillent à la propagande et créent l'ambiance.

Ainsi va le monde qui n'en finit pas de finir de lui-même sans déranger l'éternel vagabond.

Qui sur des vagues fait des bonds et espère en la vie son unique épouse sans fortune ni façon.

La vie et moi, nous sommes arrivés depuis toujours et dérangeons les pierres muettes et les ronces.

Nous sommes pays en exil sur la planète humanitaire où je me questionne et invente les réponses.

Là-bas, entre les pierres des murs, les sources emprisonnées comptent les jours.

Ici l'éternité ne cesse de faire naître des oiseaux qui chantent pour chanter toujours.

Maintenant dans mes mains le silence blanc de ma destinée muette je tremble de joie.

Car demain sera roi si je n'y arrive jamais en attendant après l'horloge des lois.

Cœur sur la main épée au bras je vais par les mondes exploiter le riche et faire travailler le pauvre.

Car cette vie est ma seule vacance avant de travailler avec les vers pleins pour l'éternité sauve.

Tant que ma bouteille se remplit de mon sang je bois à la treille des bons moments.

Et je baise ma mie follement dans les fourrés à l'abri des regards indiscrets des manants.

Ils voulaient la guerre mais n'ont pas eu mon bras pour courroucer leurs émois.

Ils voulaient me vendre mais n'ont eu que du bois sans sève le cœur froid.

Mes derniers mots avant de reprendre ma route dire adieu aux banqueroutes.

Mon premier mot mon premier pas sera pour celle pour qui jamais je doute.

Ô, mes amis !

يا أصدقائي!

إنهم يفضحون الرعب الفظ لكل عدم
أجسام المعذبين الممزقة للرعب العاري

يمنعون التمتع في الثدي الممتلئ لأم العالم مع حلمتيها المعسولتين
يدينون الجمال الوقح للخلق وشعرائه أبناء الحرية الذين وُلدوا عشاقا

يأسرون في القفص الطائر السخي الذي يغني ثناءً على الأبدية
يقبّدون يديّ الأرض مهدهة الحياة ويضرمون النار للتكرار

يقطعون الرابطة المقدسة للأجساد ويذكون رغباتهم بالأوثان لبئع وعودهم
بطونهم عامرة بلحم الخنازير بالذي لا يسمّى ويستفيدون من أسى الإنسان

الأوباش والساقطات من البهيمية الشرعية يبيعون منتجات العنف
الفنانون عبدة هؤلاء الأسياد يعملون على الدعاية ويخلقون المرح

هكذا يستمر العالم الذي لا يتوقف عن الانتهاء من ذاته دون إزعاج المتشرد الأبدى
الذي يقفز على الأمواج ويأمل في حياة زوجته الوحيدة دون ثروة أو وسيلة

لقد وصلتُ أنا والحياة منذ الأزل وأزعجنا الأحجار الصامتة والبراعم
نحن بلاد في المنفى على الكوكب الإنساني حيث أسأل وأخترع الأجوبة

هناك بين حجارة الجدران تحسب الينابيع المسجونة أيامها
هنا لا تتوقف الأبدية أبدا عن بعث الطيور التي تغني دوما للغناء

الآن بين يديّ الصمْتُ الأبيضُ لقَدري الصامتِ أرتعد فرحًا
سيكون الغدُ ملكًا إذا لم أنجح أبدًا في الانتظار بعد ساعة القوانين

قلبٌ في اليد سيفٌ في الذراع أنا أذهب في العوالم لأستغلَّ الغنيَّ وأمنحَ الفقيرَ عملاً
هذه الحياة هي فراغي الوحيد قبل العمل مع أبيات كاملة للأبد الناجي

طالما تمتلئ قنينتي بدمي أشربُ الأوقات الجيدة في عريش العنب
وأنا أتزوج بجنون مع رفيقتي في الأحراش بعيداً عن أعين المتطفلين السمجين

لقد أرادوا الحرب ولكن لم يحصلوا على ذراعي لإخماد مشاعرهم
لقد أرادوا بيعي لكنهم لم يحصلوا سوى على حطب دون نسغ وقلب بارد

كلماتي الأخيرة قبل استئناف طريقي أقول وداعاً للإفلاس
ستكون كلمتي الأولى خطوتي الأولى لمن لن أشك فيها أبداً
يا أصدقائي!

LA MER S'EST RETIRÉE

*On dit que je suis triste
Mais personne ne voit mon cœur
Ni ne connaît ma vraie sœur
La joie qui fait l'artiste*

La mer s'est retirée
Elle n'enfantera pas
De nouvelles vagues

Le ciel ennuagé
Ne peut rien me cacher
Tu reviendras

Le vent folâtre joue
Sur la plage perdue
Mes mots pleuvent à sec

Montagne rend l'écho
De mes pas échoués
Sur ta robe sable

Syrie tu plaisantes
Je viens au rendez-vous
Verse ton lait accueille-moi

Je suis si fatigué
De porter mon chagrin
Que mes jambes tremblent

Au seuil de ta porte
Tes bras m'habilleront
De fierté retrouvée

Ô ma sœur syrienne
Je rirai tout mon saoul
Quand tu m'apercevras

Des cris déchirent l'air
Les mouettes de l'exil
Me réveillent ici

Un nuage passe
Ta beauté me frôle
J'ouvre mes bras vers toi

La mer s'est retirée
Elle n'enfantera pas
De nouvelles vagues

حين انسحب البحر

يقولون أني حزين
ولا أحد يرى قلبي
لا يعرف أختي الحقيقية
تلك الغبطة التي تخلق الفنان

حين انسحب البحرُ
لن يمنح
موجات جديدة

ليس بوسع السماء الغائمة
إخفاء شيء عني
سوف تعودين

تلهو الريح اللعوب
على الشاطئ الضائع
جافةً تمطر كلماتي

الجبل يردّ صدى
خطواتي الضائعة
على فستانك الرملي

أنت تمزحين يا سوريا
لقد جئتُ إلى الموعد
صبي حبيبك ورحبي بي

أنا متعب جدا
عن حمل حزني
بساقَيَّ المرتجفتين

على عتبة بابك
سوف يكسوني ذراعاك
بالفخر المستعاد

يا أختي السورية
سوف أضحك كما أُرغب
عندما تلمحيني

صرخات تمزّق الهواء
نوارس المنفى
توقظني هنا

سحابة تمرُّ
جمالكَ يلامسني
أفتح ذراعيَّ نحوكَ

لقد انسحب البحر
لن يمنح أبدا
موجات جديدة.

LA FIANCÉE

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ta chevelure jaillissait au soleil
Pendant que ta bouche rougissait vermeille
Ton nez éloquent toisait l'air vif sans pareil

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et tes yeux brillants reflétaient le ciel
À ton front pendait une mèche rebelle
Tes pommettes en sang roulaient pêle-mêle

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ton rire se confondait à mon rire
Nos bras s'ouvraient pour l'un à l'autre s'offrir
Ne soit plus sans paroles pour jamais mourir

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et nous deux au soleil devant les étoiles
Dans l'Univers des solitudes banales
Nous dansions gaiement à notre premier bal

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Soudain le ciel s'ouvrait et le tonnerre
Et les éclairs et le déluge sur la Terre
La pluie noire d'encre et de sang amers

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
L'orage déchirait ce morceau de toile
Et froissait ta parure originale
Dans une orgie d'injures dites par des vestales

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Mais à mon réveil tu n'étais plus fiancée
Des humains en colère t'avaient frustrée
De mon vrai amour éternellement damné

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Sur la place publique ils m'ont mis aux fers
Vaine ma supplique aux bourreaux de l'Enfer
Le rêve est permis quand on vit sous la terre

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Et ta chevelure jaillissait au soleil
Amoureux de vivre j'étais sans pareil
À boire à ta bouche le vin de la treille

Oui, j'ai rêvé que tu enlevais ton voile
Je marche dans le grand désert des humains
Couronne sur la tête une lyre à la main
Te délivre avec mon poème de vilain

الخطيبة

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحكِ، نعم
كان شعركِ يتدفقُ تحت الشمسِ
خجلاً، صار فمكِ احمر قرمزيًا
أنفكُ الواضح يغطي الهواء النقي بتفرّدٍ

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحكِ، نعم
عيناكِ المشرقتان تعكسان السماء
خصلة متمرّدة على جبهتكِ تتدلى
وجنتاكِ الداميتان مدوّرتان بلا انتظام

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحكِ، نعم
تمترجُ ضحككِ مع ضحكتي
تنفتحُ أيدينا وتُمنح بيننا هديّة
لا تكوني بلا كلمات كي لا يأتي الموت أبداً

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحكِ، نعم
ونحن اثنتين تحت الشمس أمام النجوم
في عالم العزلة المبتذلة
رقصنا بغبطة في حفلنا الأول

حلمتُ أنكِ تزيلين وشاحكِ، نعم
فجأة تفتّحت السماء والرعدُ
والبرقُ والطوفانُ على الأرضِ
المطرُ الأسودُ بالحبر والدم المرّ

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم
أن العاصفة تمزقُ هذه القطعة من قماش
تدعُكُ زينتك الأصلية
في عربة من الشتاء تطلقها العذارى

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم
ولكن عندما استيقظتُ لم تعودى مخطوبةً
بشرٌ غاضبون أصابوك بالإحباط
من حبِّي الحقيقي الملعون إلى الأبد

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم
في الساحة العامة قيّدوني بالأصفاد
ضاع توسّلي لجلادي الجحيم
جائرٌ هو الحلم حين نعيش تحت الأرض

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم
تتدفقُ ضفیرتكِ أمام الشمس
رغبتي في الحياة متفردة
لأشرب من فمك خمرَ عريش العنب

حلمتُ أنك تزيلين وشاحك، نعم
أمشي في صحراء البشر العظيمة
تاجٌ على الرأس قيثاراً في اليد
بقصيدتي أخلصك من القبح.

LES SOLDATS

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien
Déserteurs vivent pour vivre amis du bien
Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau
Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

L'amour jamais mort, la muse jamais ne dort
Les poètes connaissent tous le goût du pain
Et les roses piquantes valent plus que l'or
Car recevoir un baiser fait toujours du bien

Plutôt mourir que devenir un assassin
Car la vie est la seule cause des humains
Le parti des vivants est élu au grand jour
Le parti du néant ne connaît pas l'amour

Les monuments aux morts ont la peau très dure
Et les chants des partisans sont tous trop tristes
La vie tête son lait aux mamelons bien mûrs
Tandis que les soldats morts quittent la piste

Les soldats sont des humains qui meurent pour rien
Déserteurs vivent pour vivre amis du bien
Leur seul pays est grand comme le drap de leur peau
Et les femmes les préfèrent vivants et beaux

الجنود

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً
فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير
بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم
والنساء يفضلنهم أحياء وجميلين

الحب لم يمت أبدا والإلهام لا ينام
كل الشعراء يعرفون طعم الخبز
وقيمة الورود الموحزة تفوق الذهب
لأن الحصول على قبلة دوما يريح

الموتُ خيرٌ من أن تكون قاتلاً
لأن الحياة هي قضية البشر الوحيدة
حزبُ الأحياء يتم اختياره في وضح النهار
حزبُ العدم لا يعرف الحبّ

لنُصّبِ الأموات حياة صعبة
وكلُّ أغاني المعجبين حزينة
ترضع الحياة حليبها من الحلقات الناضجة
بينما يغادر الجنود القتلى المسار

الجنودُ أناسٌ يموتون هباءً
فارّون يعيشون من أجل الحياة بجانب الخير
بلدهم الوحيد كبيرٌ مثل غطاء جلدِهم
والنساء يفضلنهم أحياء وجميلين

L'ARCHE OUVERTE

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
L'enfant qu'il relève quand il est tombé ici
Où ses bras, parents de l'être, lui donnent vie,
Aujourd'hui, le premier cri d'un monde naissant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
S'il s'essuie une larme et les yeux flottants
Regarde à la fenêtre naître printemps
Un vieil orage, nostalgie de revenant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
Dans l'attente que délivre son bon vouloir
Il dit ça va j'attendrai jusqu'à la marée du soir
Et la mer remue sous la vague en hurlant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
Il est là sur le quai du port l'air flamboyant
Le navire est prêt pour la mise à l'eau
L'homme gris au long cours attend le matelot

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
Les vents apportent leurs présages sans doute
Il n'avalera pas les fumées des redoutes
Car les pères forts demeurent les plus sages

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
Non parce qu'il n'a pas de raison pour aimer
Son intérêt est dans un ailleurs enfermé
Il se surprend lui-même à chanter l'enfant

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
La mélodie jaillit des sources du dedans
Musique égraine les notes de son nom
Papa dépose un doux baiser sur son front

Un père, sait-il pourquoi il attend son enfant ?
Oui, et il tremble des frissons de la joie
Inquiétude guette le bruit, le moindre quoi
Le père tient ouverte l'arche de la loi

الصندوق المفتوح

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
الطفل الذي أنهضَه حينَ سقطَ هنا
حيث الذراعان، والدا الإنسان، يمنحانه الحياة
اليوم، أول صرخة لعالم يولد

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
إذا مسحَ دَمْعَةً والعيون العائمة
ينظر من النافذة ميلاد الربيع
عاصفة قديمة ، حنين العائدين

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
بانتظار ما تقدمه مشيئته
يقول لا بأس سأنتظر حتى مَدِّ المساء
صارخاً يتقالبُ البحرُ تحت الأمواج

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
إنه هنا على رصيف الميناء بوجهه الوهاج
السفينة جاهزة للإبحار
الرجل السكران ذو الأسفار الطويلة ينتظر البحار

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
الرياح تجلب نبوءاتهم دون شك
لن يُخدع بأبخرة الحفلات
لأن الآباء الأقوياء يظلون الأكثر حكمة

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
ليس لأنه ما له سببٌ كي يحب
اهتمامه هو في مكان آخر مغلق
يفاجئ نفسه بغناء طفولي

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
ينبع اللحن من الينابيع في الأحشاء
تفرط الموسيقى نوتات اسمه
أبٌ يطبعُ قبلةً حلوةً على جبينه

هل يدري والدٌ لماذا ينتظر طفله؟
نعم، ترتعد فرائسه فرحاً
يرصدُ التوتُّرُ كل ضجة، حتى أصغرها
يحمل الأب صندوق القوانين مفتوحاً

*« La vie fleurit par le travail »
Arthur Rimbaud*

Tu n'es rien tu n'as pas de famille
Alors tu as choisi ton nom libre
De la beauté des choses la fibre
L'épi de blé ta farine ton fournil

Tu n'as rien tu n'as pas de fortune
Cours léger sur la rive des Lunes
Pas d'argent et la paix un cœur en or
Tu donnes aux autres ton bon trésor

La jalousie fait tourner le monde
Tes belles amours les hanches rondes
Le bon lait les mamelles des mères
Heureux les enfants t'appellent père

Ami dans chaque quartier de terre
L'eau des sources abreuve l'amitié
Le clair jour efface le noir passé
Les fantômes le néant amer

Tu n'es personne d'autre qu'un humain
Les troupeaux t'offrent visages bêtes
Tandis que ton cœur est à la fête
Tu pétris tout ton pain de tes deux mains

"بالعمل تزهّر الحياة" آرثر رامبو

أنت لا شيء ولا عائلة لديك
فقد اخترت اسمك الحرّ
من جمال الأشياء اخترت اللب
دقيقك وفرنك سنابل القمح

لا شيء لديك وما لك ثروة
مشي خفيف على ضفة "الأقمار"
لا مال والسلام قلب من ذهب
تمنح الآخرين كنزك البهيّ

الغيرة تجعل العالم يدور
جميلاتك عامراتُ الوركين
الحليب الغنيّ أثداء الأمهات
سعداء هم الأطفال حين ينادوك: أبي

صديق في كل حيّ على الأرض
ماء الينابيع يسقي الصداقة
اليوم الصافي يمحو الماضي الأسود
يمحو الأشباح والعدم المرّ

أنت لست سوى بشرا
تمنحك القطعان وجوها بليدة
بينما يحتفل قلبك
تعجن كامل خبزك بكلتا يديك.

LES PIERRES

*(À mon ami : Nizar Ali Badr, sculpteur dit
Jabal Safoon / Syrie Lattaquié Montréal
(Québec) le 31 Décembre 2016).*

1

Paroles de pierres
Héritières du rocher
Héritières de la lave
Filles de la lumière

2

Il se nomme Pierre
Celui qui fabrique
Les pierres parlantes
Avec l'alphabet des traces

3

Le sable et le vent
Ne retiennent rien
La pierre gravée
Se souvient

4

Les cailloux dans sa bouche
Deviennent paroles coulées
Dans les pores de la peau
Des roches crues

5

Ô, poète de la Terre
Qui ne peut se taire
À cause des tremblements
Des mains de sa mère

6

Et dans le feu de son cœur
Il coule la lave fraîche
Dans les moules du matin
Il prépare le pain

7

Ô, pierre de mon père
La tombe où je m'assoie
Et verse des larmes
Dans son pétrin sans farine

8

Ô, montagne de ma mère
Je ne t'ai pas rejointe
À cette demeure froide
Où j'irai seul

9

Et la nuit encore
Ne veut pas me répondre
Pourquoi même du ciel
Il pleut des pierres

10

Et la nuit encore
Les rêves ne sont
Que des étoiles
Dans le lit des dormeurs

11

Des paroles de pierres
Qui promettent la lumière
Quand pointe le jour
Entre les trous des murs

12

Des cris de roches
Dans la gorge de la Terre
Taillés par le fer
Le silence de plomb

13

Nous ne dormons plus
Car le jour n'est pas fini
Et que la nuit nous entoure
Comme des murs de pierres

14

Alors les mains se font
Poètes pour nos chagrins
Et les pierres fabriquent
Notre joie ici-bas

الحجارة

(إلى صديقي: نزار علي بدر ، الملقب "جبل صافون" / سوريا،
اللاذقية/ مونتريال ، كيبيك في 31 ديسمبر 2016)

1

كلماتُ الحجارة
وَرَثَةُ الصخرة
ورثة الحمم
بنات النور

2

اسمه ببير
الشخص الذي يصنع
الحجارة المتكلمة
بأبجدية الآثار

3

الرمال والرياح
لا تمسك شيئاً
الحجر المحفور
يتذكر

4

الحصى في فمه
تصبح كلمات سائلة
في مسامات جلد
الصخور الخام

5

يا شاعر الأرض
الذي لا يقدر على الصمت
بسبب الهزات
من يد أمّه

6

وفي نار قلبه
يُسيل الحمم الباردة
في قوالب الصباح
يعدّ الخبز

7

يا حجر أبي
القبر حيث أجلس
وأذرف الدموع
في معجنة دون طحين

8

يا جبل أمي
أنا لم أنضم إليك
في هذا المنزل البارد
حيث سأذهب وحدي

9

والليل ثانية
لا تريد أن تجيبي
لماذا حتى السماء
تمطر حجارة

10

والليل ثانية
الأحلام ليست
سوى نجوم فقط
في سرير النائمين

11

كلمات من أحجار
تعد بالنور
متى طلع النهارُ
بين ثقوب الجدران

12

صرخات الصخور
في حلق الأرض
مصقولة بالحديد
صمتُ الرصاص

13

ما عدنا ننام
لأن النهار ما انتهى بعدُ
وذاك الليلُ يحيط بنا
مثل جدران من حجر

14

تتحوّل الأيدي
إلى شعراء لأحزاننا
وتصنع الحجارة
فرحتنا هنا في الأسفل.

POUR TE DIRE

Quand j'irai chez toi je sourirai
Et tu ouvriras grand ta porte quand
Seulement tu entendras ce que
Nous sommes vingt années de rêves

Je voudrai te dire que je t'aime
Mais tu es si loin, courageuse,
Les blés s'ouvrent à ma porte
Nous sommes vingt années de rêves

Tu grandiras aux bords abîmés de mon corps.
Forgé par les souvenirs un visage se noie
Une route au-dessus des nuages rouges
Nous sommes vingt années de rêves

Qui a dit que nous nous rencontrerons
Au milieu des pierres tu es l'oasis
Une route au-dessus des nuages rouges
Ton regard sur le mien et ces pensées sur mon corps

Tu sculpteras la colline aux vents qui s'offre
Et l'homme dit que sur la pierre il a soif
Son regard sur le tien et ces pensées sur ton corps
Une route au-dessus des nuages rouges

Les pierres des maisons ressemblent à tes mains
Tu es le soleil dans mes cheveux blancs
Et quand tu vois la neige s'éteindre
Tu dessines des soleils dans le gris des poèmes

Je prendrai le temps pour te dire
Nous nous élèverons en aéroplane
Tous au-dessus des villes ma ville bleue
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

Nous prendrons le temps de vivre deux fois
Avec les pierres de l'amour, l'eau des collines
Une route au-dessus des nuages rouges
Dessine des soleils dans le gris des poèmes

لأخبرك

عندما أذهبُ إلى مكانك أبتسمُ
وسوف تفتحين بابك واسعا
حين فقط سوف تسمعين ما نحنُ
نحنُ عشرين سنة من الأحلام

أودّ أن أقول لك أحبك
لكنك بعيدة وشجاعة
ينفتح القمح عند بابي
نحن عشرين سنة من الأحلام

سوف تكبرين في حواف تالفة من جسدي
يغرق الوجه الذي طرّفته الذكرياتُ
طريق فوق السحب الحمراء
نحن عشرين سنة من الأحلام

من الذي قال أنا سوف نلتقي
أنت واحة وسط الحجارة
طريق فوق السحب الحمراء
نظرتك على نظرتي وهذه الأفكار على جسدي

سوف تتحتين تلّ الرياح الذي يقدم نفسه
يقول الرجل أنه عطشان على الحجر
نظرته على نظرتك وتلك الأفكار على جسديك
طريق فوق السحب الحمراء

تبدو أحجار المنازل مثل يديك
أنت الشمس في شعري الأبيض
وعندما تلمحين الثلج ينطفئ
ترسمين شموسا في رماديّ القصائد

سأخذ الوقت كي أخبرك
أنا سنعلو في طائرة
كلنا فوق المدن مدينتي الزرقاء
ارسمي شموسا في رماديّ القصائد

سوف نأخذ الوقت الكافي للعيش مرتين
بحجارة الحب بماء التلال
طريق فوق السحب الحمراء
ارسمي شمسًا برماديّ القصائد.

N'écris pas pour passer le temps

N'écris pas pour passer le temps
Ne joue pas au poète

Le poète ne joue pas
et n'écrit pas pour passer le temps.
Le jeu est vicieux et le temps arrogant

Le peintre ne décore pas la vie
La vie est son décor

Le danseur ne fait pas le beau
Le beau le torture affreusement

Le musicien ne distrait pas longtemps
Le silence mortel le rattrape

L'interprète obéit à un génie
Quand les muses l'inquiètent

L'écrivain recopie des images muettes
Et des paroles murmurées

N'écris pas pour passer le temps
Ne joue pas au poète

Si tu n'entends rien reste sourd
L'expression est au sentiment

Creuse profond la terre
Au fond sont les tourments

Et si ton geste est utile
Jaillira une lumière

Du savoir garde le fanal
Emploie-le pour le bien

Tu feras le pain
Avec la farine de chacun

Tu feras l'oiseau
Si on te donne des ailes

لا تكتب لتمضية الوقت

لا تكتب لتمضية الوقت
لا تلعب دور الشاعر

الشاعر لا يلعب ولا يكتب لتمضية الوقت
اللعبة طالحة والوقت متعجرف

الرسام لا يزيّن الحياة
الحياة ديكوره

لا يصنع الراقصُ الجمالَ
بل بشناعة يعذبه الجمالُ

لا يُلهي الموسيقى طويلا
يلحق به الصمت القاتل

يطيع المترجم عبقرية
عندما تعذبه الجنيات

الكاتبُ ينسخ الصور البكماء
والكلمات المهموسة

لا تكتب لتمضية الوقت
لا تلعب دور الشاعر

ابق الأصمّ إذا كنتَ لا تسمع شيئاً
صار التعبيرُ للشعور

أحفر في الأرض عميقا
الأسفل مكان العذابات

وإذا كانت في فعلتك فائدة
سوف يخرج النور

من المعرفة حافظ على الفانوس
استخدمه في سبيل الخير

سوف تصنع الخبز
مع دقيق الجميع

سوف تصبح طائرا
إذا أعطيت لك أجنحة.

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?
Pourtant j'ai la vie, j'ai le pain

Je suis toujours ce petit enfant qui attend
Ses parents à la sortie du camp

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?
De quoi je me plains on me fait rien

Je suis celui qui n'est pas vu ni aperçu
Sans famille sans rien même pas un chien

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?
Le camp est là jour et nuit

Y a plus de rossignols ni de roses
Pour accueillir papa et maman

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?
Parce que je ne peux partager ma joie

À l'horizon ils construisent de nouveaux murs
Le ciel est couvert de drapeaux c'est la nuit

Pourquoi ai-je toujours du chagrin ?
J'avais cru la paix mais ce n'était qu'une trêve

لماذا دوما يتملكني الحزن؟

لماذا دوما يتملكني الحزن؟
رغم أنني لديّ الحياة لديّ الخبز

ما زلت هذا الطفل الصغير الذي ينتظر
والديه في باب المخيم

لماذا دوما يتملكني الحزن؟
ما الذي أشكو منه؟ لم أتعرض للأذى

أنا الشخص الذي لم يُشاهد و لم يُرَ
بلا عائلة بدون أي شيء ولا حتى كلب

لماذا دوما يتملكني الحزن؟
المخيم هنا ليل نهار

لا عندليب لا ورود
للترحيب بأبي وأمي

لماذا دوما يتملكني الحزن؟
لأنني لا أستطيع مشاركة فرحي

في الأفق يشيدون الجدران الجديدة
السماء مغطاة بالأعلام إنه الليل

لماذا دوماً يتملكني الحزن؟
لقد صدّقتُ السلامَ و ما كان سوى هدنة

شعر مارسيل بيار مونموري
ترجمة عبد السلام يخلف

LE PAYS DE CLIO

Je suis tombé dans son piège
La muse de l'île inconnue
Qui tombe le génie de son siège
Lui offrant sa gorge nue

Elle chantait une mélodie
Un doux sortilège
Qui changea ma sagesse
En divine paresse

J'accostai à sa rive
Apporté par les vagues
La peau de sa main adoucie par le sable des tempêtes
Caressa ma joue barbue d'écume et mes cheveux d'algues

Ô, mer ouverte sur tous les horizons
Sur cette terre je trouvai une prison
Où je ne pouvais renaître
Que sous compromission

Les bras de la muse étaient alertes
Sa voix semblait crier peut-être
Mais c'était Clio qui parlait sûrement
Pour m'imposer son plus doux châtiment

Couronne de laurier sur sa tête dorée
Le Soleil la peignait comme un trophée
Et son souffle dans sa trompette enchantée
Poussait ma barque sur ses rochers

Elle me délivra de mon naufrage
Comme une pierre soustraite au rocher
J'étais dans ses mains à sa merci
Elle fit de moi le meilleur ami

J'étais son butin, sa création
Je butinais sa lumière
Comme une fleur primevère
Ma jeunesse brûlait pour elle

Elle, le vent et les aubes,
M'ont pétri bonne argile
Épurée des fonds indociles
D'où était né mon ressentiment

Sur cette île au Levant
Je suis né enfant
Et suis resté trop longtemps
À écouter son cœur charmant

بلاد كليو

وقعتُ في فخّها
جنية الجزيرة المجهولة
التي توقّع الجنّي من على مقعده
تقدّم له حنجرتها العارية

كانت تغني أنشودة الأوبرا
تعويذة حلوةً
بدلتُ حكمتي
إلى كسل إلهي
رسوتُ على شاطئها
حملتني الأمواجُ
أديمُ يدها الذي لطفته رمالُ العواصف
داعب خذي الذي كلحية من رغوية وشعري الذي كأعشاب
البحر

أيها البحر المفتوح على كل الآفاق
ها وجدتُ سجنًا على هذي الأرض
حيثُ يستحيل أن أولدَ من جديد
سوى بلوثة

ذراعًا الجنية كانا متأهبين
ربما يبدو أن صوتها يصرخ
ولكن كانت كليو هي التي بالتأكيد تتحدث
كي تُنزلَ بي أحلى العقاب

إكليل الغار على رأسها الذهبي
رسمتها الشمس في شكل جائزة
وأنفاسها في بوقها الساحر
دفعتُ بقاربي إلى صخورها

لقد خلصتني من الغرق
مثل حجر أزيل من صخرة
كنتُ بين يديها تحت رحمتها
جعلتني أفضل أصدقائها

كنتُ غنيمتها وإبداعها
كنتُ أجمع الضوء
مثل زهرة الربيع
من أجلها يزوي شبابي
هي الريح والفجر
عجناني كالطين الجيد
نقيًا من الأموال الملوثة
حيث وُلد استيائي؟

على هذي الجزيرة في بلاد الشرق
وُلدتُ طفلاً
وبقيتُ طويلاً
استمع لقلبها الساحر

UNE COLOMBE

Une colombe
Aux joues roses
Balance ses hanches
Sur le trottoir

Une colombe
En feu
Déblaie la ruine
Des maisons

Une colombe
Drapée d'odeurs
Joue à la rose
Des fontaines

حمامة

حمامة

بخدين ورديين
تأرجح وركيها
على الرصيف

حمامة

على نار
تمسح خراب
المنازل

حمامة

ملتحفة بالروائح
تلعبُ دورَ زهرة
النافورات.

LES OISEAUX AVAIENT DES AILES

C'est une belle souris au doux minois
Mais le plus joli chez elle c'est sa voix

La vie fait peur
Y a des pourquoi et des comment
Faut manger tous les jours
On se colle un drapeau
On se soumet à des signes
La tragédie peut commencer
Il était patriote
Il servait son pays
Et protégeait les autres
Il bravait l'effort
Se donnait sans compter
Ne commandait personne
N'obéissait à personne

Il faisait son métier d'homme
Et il jouissait après le rude effort
De n'avoir pas laissé tomber ses rêves
De n'avoir pas laissé tomber ses rêves

S'il avait été marin
Sur le pont d'un navire

Rien n'est sûr
Il sifflotait un air lutin
Qui faisait tourner la tête à Dihya
Qui faisait tourner la tête à Dihya
Le rouge aux joues elle dit
Tu veux que je t'aide
Il affichait un sourire malin
Et disait en l'embrassant
Je veux bien
Je veux bien

Leurs yeux pétillaient de feu
La bouche allumée de rosée
Ils souriaient
Elle lui volait un baiser
Au vent de la nuit
Dihya nouait ses cheveux noirs
Sa voix basse rythmait une marche
La guitare vibrait dans l'air
La chanson coulait de sa bouche
- Dihya la flamme
- Dihya le feu qui danse
Qui danse
Qui danse

Cette comédie

Des poètes qui fabriquent
Ce que l'on voit en plein jour
Sans complexe ni détour
Ils parlaient d'amour
De la quête du beau
Qui servait de modèle
Qui servait de modèle

C'est une belle souris au doux minois
Mais le plus joli chez elle c'est sa voix

كانت للعصافير أجنحة

فأرة جميلة بوجه سمح
أجمل ما فيها صوتها

مخيفة هي الحياة
بأسئلة لماذا وكيف
الواجب أن نأكل كل يوم
نلصقَ رايةً بذاتنا
نخضعَ لجملة رموز
يمكن للمأساة أن تبدأ
كان وطنياً
يخدم بلاده
يحمي الآخرين

تحدّى الجهدَ الجهيْدَ
أعطى من ذاته دونَ حساب
لا يحكمُ أحدًا
لا يطيعُ أحدًا

نقّذ عمل الرجال
استمتع بعد الجهد المضني
بعدم التخلي عن أحلامه
بعدم التخلي عن أحلامه

لو كان بخارًا
على ظهر سفينة
لا شيء مؤكد
يرسل صفيْرَ جنّي
يدوّخ عقل ديهية
يدوّخ عقل ديهية
بخدّين حمرّاوين تقول:
هل تريد مني مساعدة؟
يظهر ابتسامة مأكرة
مقبّلا إياها قال:
أريد حقا
أريد حقا

عيونهما تلمع نارًا
الفم مضاءٌ بالندى

كانا يبتسمان
سرقت منه قبلةً
في ريح الليل
ديهية تعقد شعرها الأسود
صوتها الخفيض يصنع وقع المشية
في الهواء تهتز القيثارة
من فمها تنهمر الأغنية
ديهية الذهب
ديهية النار الراقصة
الراقصة
الراقصة
هذه كوميديا
الشعراء يصنعون
ما نراه في وضوح النهار
دون لفّ أو عُقد
يتحدثان عن الحب
عن تعقّب الجمال
الذي كان موديلاً
الذي كان موديلاً

فأرة جميلة بوجه سمح
أجمل ما فيها صوتها.

Ô, MONDE ÉTRANGE

Ô, monde étrange

Sans étranger

Dans quelle rue je marche

À tes côtés ?

Je me souviens

J'ai perdu la mémoire

Le soleil était éteint

La lune était noire

Ô, monde étrange

Sans étranger

Dans quelle rue je marche

À tes côtés ?

Je suis une pierre,

Détachée du rocher;

Je suis une pierre

Dans tes mains parfumées

أيها العالم الغريب

أيها العالم الغريب

بدون غريب واحد

في أيّ شارع أمشي

إلى جانبك؟

أتذكرُ

لقد فقدتُ ذاكرتي

كانت الشمس منطفئةً

كان القمرُ أسود

أيها العالم الغريب

بدون غريب واحد

في أيّ شارع أمشي

إلى جانبك؟

أنا حجرٌ

انفصلَ عن الصّخر

أنا حجرٌ

في يديك المعطرتين

VENDREDI 13

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
La Paix n'était qu'une trêve
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles

J'ai coupé joyeux mes liens
Une force tenace m'abandonnait
Sur la terre ferme mes pieds déliés
Dansaient une marche gaie ingénue
Ma voix exprimait une mienne mélodie
Que mes mots nouveaux disaient le beau
De la lumière naissait mon rire
Et de l'ombre je me mis à courir
Quand la trompette du rassembleur
Agita son signe inflexible
Je pris un instant peur pour vrai

Mais les fausses notes me répondaient
J'ai sauté la clôture et laissé là l'inculture

J'ai donné rendez-vous à ma mie
À qui j'avais renoncé de penser
Et soudain mon cœur s'est souvenu
Que les beaux jours encore existaient
Qu'il suffisait d'y penser
Pour que la muse inspire le beau temps
Aux jours gris au temps méchant
Ma muse avait fait ses adieux à l'abandon
Et vers moi ouvrait ses bras dans le vent
Il suffisait d'un regard pour voir nos yeux
Rire comme rient les amoureux
Dans le bruit des jungles indifférentes
Où des fantômes jouent aux malins

Nous marchons côte à côte en chemin
Et le monde nous voit courir sur l'eau
Et rouler sur la terre les pieds dans les nuages
Nous écumons la sève des villes
Pour y cultiver la satisfaction de vivre
Sans désir ni envie sans pouvoir ni avoir
Nous paraissions aux portes en riant
Les gens occupés font semblant de croire
Le monde savant tient l'ostensoir

Les innocents indiffèrent les marchands
Les charlatans cherchent les incrédules
Pour vendre leurs promesses ridicules
Ma même et moi on s'en balance les hanches

Vendredi treize tu feras du pèze
Et le soir avec ta clique
Tu iras au bordel des conventions
Payer ta gueuse pour rédemption
Et des fois le malheur vénérien
Te portera bonheur pour un rien
Tu dégoiseras au toutim
Que t'étais là pour la routine
Et il te restera qu'un dollar
Tu l'avaleras comme du lard
En serrant ta ceinture ta faim restera chaste
Et le lendemain couillon
Tu bosseras pour ton patron

Ah ! Vendredi treize
Qui est-ce qu'on baise
La nation ou le bon dieu
Qui est-ce qui niaise
Le riche ou le pauvre
Qui est à l'aise
Le chat ou l'oiseau

Quelle foutaise
Que le treize
Quel malaise
Quel malheur
Quel bonheur
Que le treize

الجمعة 13

مزّقتُ العَلمَ إلى قطع صغيرة
كي أُمسح عرق التعب
ودم الجروح
ثم رميتُ هذا الماضي الحاضر كثيرا
للريح الثقيلة مثل الحجارة
ثم أرجع ماءً الينابيع الدائمة
خرق الرجال الموحلة
الطاهرة كوجه السلام
من يوم أبيض مجهول
كان السلام مجرد هدنة
تحت راية السماء
ألهمت الإنسانية
التواضع للنجوم

سعدتُ أنا لقطع روابطي
هجرتني القوة العنيدة
على اليايسة بقديم متحرّرتين

ترقصان مشيةً مريحةً بريئة
عبر صوتي عن اللحن الذي هو لي
وكلماتي الجديدة تقول الجمال
وُلدت ضحكتي من النور
ومن الظلال بدأت الركض
عندما لوح البوق الموحد
برمزه الذي لا يتزعزع
في لحظة خفتُ حقًا
لكن أجابتنى النوتات الخاطئة
قفزت فوق السياج وتركتُ الجهل خلفي

حددتُ موعدًا لصديقتي
التي ما عدتُ أفكرُ فيها
وفجأة تذكر قلبي
أن الأيام الجميلة لا تزال موجودة
يكفي التفكير فيها
كي تلهم الجنية الطقسَ الجميل
لتلك الأيام الرمادية في الوقت البشع
ودّعت جنيتي الهجران
ونحوي فتحت ذراعيها في الريح
نظرة واحدة تكفي لرؤية أعيننا
وهي تضحكُ كما العشاق
في ضجيج الغابات اللامبالية
حيث تلعب الأشباح أدوارا مأكرة
نسيرُ جنبًا إلى جنب في الطريق

ويرانا العالم نركضُ على الماء
ونتدحرج على الأرض بأقدام في الغيوم
نزبد عصارة المدن
كي نزرع القناعة بالعيش
دون رغبة أو اشتهاؤ دون سلطة أو امتلاك
نظهر على الأبواب ضاحكين
يتظاهر الناس المشغولون بالاعتقاد
العالم المتعلمُ يمسكُ بوعاء القربان المقدس
يتجاهل الأبرياء التجار
الدجالون يبحثون عن المشككين
لبيع وعودهم السخيفة
أنا وطفلي نتأرجح بالوركين

الجمعة ثلاثة عشر ستجمع المال
وفي المساء مع شلتك
سوف تذهب إلى ماخور الاتفاقيات
تدفع التسوّل مقابل الفداء
وأحياناً الشقاء الزهري
يجلب لك حظاً سعيداً بالمجان
سوف تسرع في الكلام وفي كل شيء
أنك كنت هناك من أجل الروتين
وما تبقى لديك سوى دولار فقط
ستبتلعه مثل لحم الخنزير المقدد
سيبقى جوعك عفيفاً حين تشد حزامك
وفي اليوم الموالي أيها الأحمق
ستشتغل لصالح رئيس عملك

آه الجمعة الثالثة عشرة
من الذي يتعرض للإهانة:
الأمة أو الإله ؟
من الذي يُخدع :
الغني أو الفقير ؟
من هو المرتاح:
القط أو الطائر ؟
يا للهراء
أنه الثلاثة عشر
يا للارتباك
يا للشقاء
يا للسعادة
إنه الثلاثة عشر.

UN SOIR UN ÉTÉ

L'herbe pousse sur les balcons
Le sable envahit la ville
Partout la main
Signe son destin

Paresse de volonté
Tue le courage
Flétrit les cœurs
Police les mœurs

Liberté en pierre
Égalité de la mort
Fraternité des fous

Quelque part je meurs
Où finit mon amour
Fortune des jours

Je suis pourtant fidèle
À la voix de mes muses
Qu'en sortant de mon sommeil
Chante la joie

Suis-je plus qu'un humain
M'oublierai-je pour être
Plus que toi et moins que la loi
Posséder tout et rien à la fois

J'ai fait mes bagages et remis mes loques
J'ai posé des pierres et vendu des breloques
À la fin du voyage d'un grabat à l'autre
Je ne me suis même pas écouté apôtre

J'aurai du croire les étoiles
Et rester où j'étais
À attendre mon tour
Comme dans l'amour

J'avais mon droit
Aveugle par peur
J'ai raté mon devoir
Mort avant l'heure

Déçu dès l'aube
Sans parents pour être
Allais-je pour naître
Inventer mon nom

Oui, j'ai dit oui au soir
Et j'ai commencé à voir
Ce qui m'était réservé
À chaque instant aimé

أمسية صيف

على الشرفات ينمو العشبُ
تغزو الرمالُ المدينة
و في كل مكان
تخطّ اليدُ مصيرَها

كسلُّ الارادة
يقتل الشجاعة
يُذبل القلوب
يراقبُ الأخلاق

حريةٌ من حجر
المساواة في الموت
أخوةُ المجانين

في مكان ما أموتُ
حيث ينتهي حبي
نصيبُ الأيام

رغم ذلك أنا مخلصٌ
لصوت أفكارِي
حين أفيق من نومي
أغني الفرح

هل أنا أكثر من إنسان
هل أنسى نفسي لأكون
أكبرَ منك وأقل من القانون
لأملك كل شيء ولا شيء في ذات الوقت

حزمتُ حقائبي وارتديتُ أسمالي
ركبتُ حجارةً وبعثتُ سلاسل للمفاتيح

في نهاية الرحلة من سرير بئس إلى آخر
لم أستمع حتى لنفسى كرسول

كان عليّ تصديق النجوم
والبقاء حيث كنتُ
في انتظار دوري
كما في الحبّ

كان لي حقٌّ
أعمى من الخوف
فاتني الواجبُ
الميت قبل الوقت

بخيبة أمل منذ الفجر
دون آباء كالإنسان
كنتُ سأولد
سأخترعُ اسمي

نعم قلتُ نعم للمساء
وبدأت أرى
ما كان مخصصاً لي
في كل لحظة أحببْتُها.

LES PROPHÈTES ONT PARLÉ ET ILS SONT MORTS

Les morts gardent les tombeaux
Les morts attendent la résurrection
Les morts espèrent la vie
Les morts vivent dans le noir
Les morts n'ont ni jours ni nuits
Les morts n'ont que le silence comme bruit

Les vivants le souffle du vent les porte
Les vivants ont la douce caresse de l'eau
Les vivants ont la terre comme marche pour le ciel
Les vivants ont le cœur au soleil
Les vivants meurent le soir
Les vivants naissent le matin

Les pauvres âmes ont le silence blanc de la destinée
La foi s'agite dans la poussière des cimetières
Les dieux sont frustrés de n'être point sur Terre
L'espérance gémit de ne jamais nulle-part arriver
Les riches intelligences dansent enlacées
Les vrais savent embrasser
Les sincères chantent en chœur
Les amoureux cueillent le bonheur

Et moi je ris comme j'écris
Et nous nous sommes épris
Et vous, vous partagez avec tous
La joie de vivre sur la mousse

Les morts laissent aux vivants la place libre
Les vivants donnent aux morts des remords
Les morts enlèvent aux vivants les regrets
Les vivants se moquent de la mort au cabaret

Mais les dieux n'embrassent pas les déesses
Les anges ne s'assoient pas sur leurs fesses
Les prophètes font des signes dans le vide
Les prophétesses grimacent et font un bide

Le berger rigolard joue du pipeau
La bergère est nue devant le troupeau
Et les bêtes bêlent au clair de Lune
Et les moissons mûrissent au Soleil

Je m'en irai comme je suis venu
Comme l'astre au-dessus des nues
Je m'en irai habillé de ma peau
Et la poussière sera mes oripeaux

J'oublierai tout même ma mie
Les fantômes seront mes amis

Je jouerai aux dés avec les dieux
Pourvu que je sois mort vingt dieux !

تَكَلَّمَ الْأَنْبِيَاءُ ثُمَّ مَاتُوا

الأموات يحرسون القبور
الأموات ينتظرون القيامة
الأموات يتمنون الحياة
الأموات يعيشون في الظلام
ليس للأموات ليل أو نهار
الضجيج الوحيد للموتى هو الصمت

الأحياء يحملهم صفيّرُ الريح
للأحياء مداعبة الماء اللطيفة
الأحياء لهم الأرض سلّما للسماء
للأحياء قلبٌ في الشمس
يموتُ الأحياء مساءً
يولد الأحياء صباحاً

للأرواح المسكينة صمتُ القَدَرِ الأبيض
ينتفض الإيمان في غبار المقابر
محبطة تلك الآلهة لأنها ليست على الأرض
يتأوّه الأملُ لأنه لن يطلَّ في أيِّ مكان
كل أنواع الرقص الذكية متشابكة تغني
الأصيلون يجيدون التقبيلَ
الصادقون يغنون جماعةً
العشاق يقطفون السعادة

وأنا أضحكُ تمامًا كما أكتبُ
ووقعنا في الحبِّ
وأنت تتشارك مع الجميع
فرحة العيش على الرغوة

الموتى يتركون للأحياء المكان شاغرا
الأحياء يمنحون الموتى بعض الندم
الموتى ينزعون عن الأحياء ذاك الندم
يسخر الأحياء من الموت في الملهى

لكن الآلهة لا تقبلُ الإلهات
لا تجلس الملائكة على أردادها
الأنبياء رموزٌ في الفراغ
النبىّاتُ يجفلن ويتقبلن الفشل

الراعي المضحكُ يعزفُ على الأنابيب
الراعية عارية أمام القطيع
تنغو الخراف تحت ضوء القمر
وتنضج الغلّة في الشمس

سأغادرُ تمامًا كما جنْتُ
مثل النجم فوق الغيوم
سأغادر مرتدياً جلدي
سيكون الغبار بهرجي

رغم ذلك سأنسى حبيبتي
سيكون الأشباح أصدقائي
سوف أَلعب النرد مع الآلهة
طالما متُّ يا الرب.

+

*Quels dommages pour tous, je suis si désolé.
Et vous, avez-vous de bonnes nouvelles ?
Et, je sais, je sais que c'est terrible ce qui se passe.
Je suis très inquiet aussi, c'est pour cela que
Je ne peux me taire et je sais aussi que
La parole libère quand le silence enferme.*

الكلّ تضرر ، أنا آسف للغاية
وأنت، هل لديك أخبارٌ سارة؟
وأنا أعلم، أعلم أن ما يحدث أمر فظيع
أنا قلق للغاية أيضًا، لهذا السبب
لا يمكن أن أصمت وأنا أعلم أيضًا
أن الكلمة تُحرّرُ لكن الصمت يخنق

+

La joie de vivre a des amants
Gare à l'eau vive
Gare aux serments

لفرحة العيش عشاقُ
احذر من الماء الحيّ
احذر من القَسَم

À l'homme :

La femme est ton hôte.
La femme est ton autre.
Accueille-la !

La femme te révèle à toi-même.
La femme te fait grandir.
Invite-la !

للرجل:

المرأة هي مضيفتك.
المرأة هي أنت الآخر.
رحّب بها.

تكشفك المرأة لنفسك.
تجعلك المرأة تكبر.
قدّم لها دعوة

+

Cahin caha
L'oiseau africain
Cahin caha
Le mage diluvien
Les berges du Nil lui baisent la main

كيفما كان
الطائر الأفريقي
كيفما كان
نبي الطوفان
تُقبَلُ ضفافُ النيلِ يديه.

+

LE PLUS BEAU POÈME D'AMOUR

Dans le grand livre ouvert de la vie, un berger amoureux se donne à connaître, infidèle volontaire qui quitte une muse connue par sa lumière, pour une nouvelle aube après une nuit de délices, piéton curieux de l'Humanité, dans le plus beau pays de l'Univers, un naufragé en exil sur l'île de la Terre, donnant son chant aux étoiles, tout au sommet des riches montagnes ou dans la profondeur des vallées luxuriantes, au pays du cœur.

أجمل قصيدة حب

في كتاب الحياة العظيم المفتوح، يدّعي الراعي المحبُّ المعرفة وهو متطوِّعٌ خائنٌ يترك
إلهة الفن المعروفة بنورها لصالح فجر جديد بعد ليلة من المسرات، مثاء فضوليٍّ من
جنس الإنسانية في أجمل بلد في الكون، غريقٌ في المنفى على جزيرة الأرض، يمنحُ
أغنيته للنجوم، في أعلى الجبال الغنية أو في أعماق الوديان الخصبة، في أرض القلب.

+

LES ATHÉES

Les athées sont des enfants de dieu.
Les diables sans cœur sont très jaloux
Désobéir est un geste pieu
Pour grandir n'imité pas les fous

Penser est réfléchir le divin
Invente ton dieu tel l'orphelin
Sans père ni mère va tout seul
En ta compagnie fraternelle

Les belles verront un qui s'aime
Elles quitteront leur neuvaine
Rejoindront le jeune poète
Inspireront au jour la fête

Ainsi les muses m'attendent là
Sur le parvis d'où je vous écris
Des lettres moulées de pain pétri
Car mon pain a faim de ces chéries

Vous dites que je suis un géant
Ô, mon dieu, dites à tous les amants
Je ne suis qu'un modeste artisan
Scribe obligé des muses chantant

الملحدون

الملحدون أبناء الله
الشياطين غيورة ولا قلب لها
العصيانُ لفقة ورعية
كي تكبرَ لا تقلد المجانين

التفكير يعني التدبرُ في الإله
اخترعَ إلهك مثل اليتيم
امضِ وحدك دون أبٍ أو أمٍّ
برفقة ذاتك الأخوية

سوف ترى الجميلاتُ عاشقَ نفسه
سيغادرن العبادة
يلحقن الشاعرَ الشابَ
يلهمن اليومَ بالاحتفال

هكذا تنتظرني رباً الشعر هنا
في الردهة حيث أكتبُ إليكم الآن
رسائلَ مثل الخبز المعجون
لأنّ خبزي جائعٌ لهؤلاء الحبيبات

تقولون أني عملاقٌ
يا إلهي: أخبر كل العشاق
ما أنا سوى حرفي متواضعٍ
أنسخُ عنوةً غناءً جنيات الشعر.

NOURRITURE TERRESTRE

Je marche entre les frontières
Au chemin des fraternités
Libre sans nom ni identité
Dans le drap de ma peau entière

J'ai dû quitter toutes les nations
De tous les dieux j'ai perdu la notion
J'ai laissé à d'autres ma ration
La pitié et l'abomination

Vaut mieux jeuner que tendre la main
La faim est meilleure le lendemain
Rage joyeuse dans mon sein
Je ris comme on rit d'avoir aimé

Car j'ai eu mon temps pour le bonheur
J'étais prophète pour l'inconnu
Les femmes jouissaient à ma venue
Elles m'offraient de leur lait nourrisseur

Après cette dernière chanson
Je mourrai coquelicot des blés
La place aux nouvelles moissons
Les humains fauchés remis debout

غذاء الأرض

أسيرُ بين الحدودِ
على طريق الأُخوةِ
حُرًّا من دون اسمٍ أو هوية
في وشاح جلدي كاملاً

غادرتُ جميع الدولِ مكرَهاً
أضعتُ أفكاري عن الآلهة
تركتُ حصّتي للآخرين
من شفقة ورجسٍ

الصومُ أفضل من مدّ اليد
الجوعُ أنهى في اليوم الموالي
غضبٌ مبتهَجٌ بداخلي
ضحكتُ كما نضحكُ حين نحبُّ

أخذتُ وقت السعادة الذي هو لي
كنتُ نبياً للمجهولِ
تتمتعُ النساءُ عند قدومي
يهديني من حليبهنّ المغذي

بعد هذه الأغنية الأخيرة
سأموثُ مثل خشخاش القمح
المجال للمحاصيل الجديدة
مَنْ سُرِقوا يستعيدون وقفّتهم.

MA CONSTITUTION

Je suis qui je veux.

Je viens d'où je veux.

Je parle la langue que je veux.

Je m'habille comme il me plaît.

J'aime qui je veux.

Je pense ce que je pense.

ي د سد تور

أكونه أن أريد د ال ذي ذاك أنا

أريد د مكان أي من آت ي

أشياء ال تي ال لغة أت حدث

لي ي روق ما ألس

أب غي من أحب

ف. يه أفكر ب ما أومن

PAIX À MON ÂNE

Paix à mon âne sans souci du lendemain
Il trouvera le jour, l'eau, l'armoïse, le foin
Tandis que mes paroles seront dans mes mains
Des artefacts nécessaires à tous les soins

Paix à mon âne qui peut jouer les bourricots
Quand la pierre des chemins roule sous son sabot
Que le vent empêche l'avancée du chariot
La bête braie et son maître perd son chapeau

Paix à mon âne qui a porté la Terre
Et tout le monde qui sur son dos se voit fier
Les horizons qui basculent en arrière
Les civilisations tombant en poussière

Paix à mon âne qui ne sacre pas chez lui
Il n'y aura pas toujours de l'herbe pour lui
La justice volage jamais ne conduit
Les vastes troupeaux inconstants comme la pluie

Paix à mon âne si de tout je suis instruit
C'est grâce à lui qui jamais n'aura failli
Alors que les hommes lâches mettent le prix
Et vendent sa peau au plus offrant de la nuit

Paix à mon âne sous son arbre endormi
J'ai ramassé l'ombre froide des noix pourries
La tristesse a serré dans ma gorge mon cri
Le jour était ce que l'hiver avait promis

Paix à mon âne en toute saison gentil
Mes joies mes peines je partage avec lui
Car les hommes sans cœur sont loin du paradis
Mais bêtes sont intelligentes pour la vie

Paix à mon âne qui promène les enfants
Par monts et par vaux avec lui ils sont confiants
Mon âne gris et moi travaillons en riant
Ah, oui, que la joie est belle par tous les temps

الرحمة لحماري

الرحمة لحماري دون القلق بشأن الغد
سيجد النهار والماء والحب والتبن
أما كلامي سيكون بين يدي
قطعا أثرية ضرورية لأعمال الصيانة

الرحمة لحماري الذي يمكن أن يلعب الحرون
عندما يتدحرج حجر الطرقات تحت حافره
حين تمنع الرياح تقدّم العربية
ينهق الوحش ويضيّع سيده القبة

الرحمة لحماري الذي حمل كوكب الأرض
وكل من على ظهره كانوا فخورين
الآفاق التي تميل للخلف
الحضارات التي تسقط كالغبار

الرحمة لحماري الذي لا يتفاخر في بيته
لن يكون هناك دائماً عشب له
العدالة المتلونة لا تقود أبداً
القطعان الكبيرة المتقلبة مثل المطر

الرحمة لحماري إذا ما كنتُ أعرفُ كل شيء
بفضله لم أفشل أبداً
بينما الرجال الجبناء يدفعون المقابلَ
ويبيعون جلده لأكبر مزاييد في الليل

الرحمة لحماري النائم تحت شجرته
التقطتُ الظلال الباردة لحبات الجوز الفاسدة
خنقَ الحزنُ في حلقي صرختي الشاردة
كان النهار تماماً كما وعدَ الشتاءُ

الرحمة لحماري الطيّب في كل المواسم
أشاركه كامل أفراحي وأحزاني
لأن الرجالَ دون قلبٍ بعيدون عن الجنة
لكن الوحوش ذكية طول الحياة

الرحمة لحماري الذي يجول بالأطفال
لهم به ثقة في كل الجهات
أنا وحماري الرمادي نعمل ونضحك
آه ما أجمل الفرح تحت جميع الأحوال.

LA PAIX

J'ai mis le drapeau en charpie
Pour essuyer la sueur des peines
Et le sang des blessures
Puis j'ai jeté ce passé trop présent
Au vent pesant des pierres
Et puis l'eau des sources perpétuelles
A rendu les chiffons boueux des hommes
Immaculés comme le visage de la Paix
D'un jour blanc inconnu
Sous l'étendard du ciel
L'Humanité inspirait
L'humilité aux étoiles

السلام
كي أمسح عرق الـ تعب
ودم الـ جروح
ثم رميتُ هذا الماضي الحاضر كثيرا
لـ لريح الـ ثقيلة مـثل الـ حجارة
ثم أرجع ماءً الينابيع الدائمة
خرق الرجال الموحلة
الطاهرة كوجه الـ سلام
من يوم أبـ يض مجهول
كان السلام مجرد هدنة
تحت راية الـ سماء
ألهمت الإنسانية
التواضع للنجوم

1. La langue de l'amour
2. Jasmin blues
3. Dis-moi si tu aimes
4. Dihya
5. Paroles de papa
6. Le jour du mouvement
7. Le déserteur courageux
8. Les poèmes naissent sur le sable
9. Mon fils
10. Humaine destinée
11. De la nuit à la lumière
12. Depuis le néant
13. Tant j'irai
14. Fleur vagabonde
15. La farandole des petits humains
16. Ô, mes amis
17. La mer s'est retirée
18. La fiancée
19. Les soldats
20. L'arche ouverte
21. La vie fleurit par le travail
22. Les pierres
23. Pour te dire
24. N'écris pas pour passer le temps
25. Pourquoi ai-je toujours du chagrin
26. Le pays de Clio
27. Une colombe
28. Les oiseaux avaient des ailes
29. Ô, monde étrange
30. Vendredi 13
31. Un soir d'été
32. Les prophètes ont parlé et puis ils sont
morts

- 33. Le plus beau poème d'amour
- 34. Les athées
- 35. Nourriture terrestre
- 36. Ma constitution
- 37. Paix à mon âne
- 38. La paix

1. لغة الحب
2. ياسمين بلوز
3. إذا كنتَ عاشقا خبرني كيف يكون قلبك
4. ديهية
5. كلمات أبي
6. يوم الحراك
7. الفار من الجندية شجاع
8. في الرمل تولد القصائد
9. آدم يا بني
10. قَدَّرُ إنسانيُّ
11. من الليل إلى الضوء
12. منذُ العدم
13. طالما سأمضي
14. زهرة هائمة
15. رقصة البشر الصغير
16. يا أصدقائي !
17. حين انسحب البحر
18. الخطيبة
19. الجنود
20. الصندوق المفتوح
21. " بالعمل تزهو الحياة " آرثر رامبو
22. آرثر رامبو
23. لأخبرك
24. لا تكتب لتمضية الوقت
25. لماذا دوما يتملكني الحزن؟
26. بلاد كليو
27. حمامة
28. كانت للعصافير أجنحة
29. أيها العالم الغريب
30. الجمعة 13
31. أمسية صيف
32. تكلم الأنبياء ثم ماتوا
33. أجمل قصيدة حب

الملحدون	.34
غذاء الأرض	.35
د سد توري	.36
لِجَماري الرحمة	.37
السلام	.38

Artiste au service du peuple, je ne suis pas obligé à la reconnaissance.

Le poète du monde.

أنا فنان في خدمة الشعب. لستُ مجبرًا على الاعتراف.
أنا شاعر العالم

Pierre Marcel Montmory Éditeur

www.poesielavie.com

2020 – ISBN 978-2-924985-66-3

Montréal – Canada

Courriel : poesielavie.com

(514) 527 0917

*

Couverture :

Compositions de pierres
de

Nizar Ali BADR

Sculpteur de Lattakia (Syrie)

لغة الحب

Poésie La Vie

Jabal Safoon



Nizar Ali BADR

La langue de l'amour